

qu'elle ne soit encore qu'à son premier stage d'exploitation. Elle laisse entrevoir un rendement annuel constant d'environ 200,000 rats musqués lorsque le programme de construction requis aura été terminé. Cet exposé des faits suffit pour prouver de façon décisive qu'il est possible avec des plans bien organisés d'augmenter grandement la valeur de la production de rats musqués.

Castor.—Les méthodes propres à augmenter la production de peaux de castor ont été étudiées soigneusement pendant ces douze dernières années par un fonctionnaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson au poste de Ruperts House, et un plan d'organisation a été élaboré. La compagnie donnait à son fonctionnaire entière liberté d'action et l'assistance financière requise pour le développement, au sud de la rivière Ruperts, d'une région de cinq à six millions d'acres obtenue à cette fin de la province de Québec. Des efforts pénibles et patients sont parvenus à assurer la collaboration et le support des Indiens piégeant sur le terrain choisi. Le plan ne s'appliquait qu'à la conservation. La région avait atteint un état d'épuisement virtuel dû en majeure partie à l'abolition des pratiques indigènes de conservation, abolition causée par l'infiltration non contrôlée des blancs dans les terrains de piégeage traditionnellement indiens; mais un peuplement fondamental adéquat en castors demeurait, disposant d'approvisionnements de nourriture suffisants et d'eau en grande quantité. La région fut close au piégeage jusqu'à ce que son peuplement eût été amené au point où son accroissement annuel pût soutenir la population des trappeurs et donner des surplus. Le castor existant était le capital, et l'augmentation était considérée comme l'intérêt; le principe à suivre était que le capital ne devait jamais être compromis pour que le commerce pût survivre.

Avec l'aide et l'appui entiers de la compagnie, la loyauté sincère des Indiens, la collaboration pratique de la province de Québec et la sympathie de l'Administration Indienne, l'expérience fut couronnée de succès. En 1930, la région comptait quelques centaines de castors; aujourd'hui, d'après un calcul positif, le nombre de castors approche 10,000. En 1943, 2,000 peaux furent produites—nombre considérablement moins élevé que l'accroissement annuel estimatif.

Les progrès de l'entreprise sont surveillés et étudiés depuis plusieurs années. En 1937, le gouvernement fédéral a établi sa première région pour le repeuplement en castors sur la rivière Nottaway, Québec. Le premier calcul donnait 252 castors; le dernier, fait pendant l'hiver de 1942-43, donnait 3,100. Quand le peuplement aura atteint 4,000, le programme prévoit une prise légère, qui sera accrue dans la mesure de l'augmentation du stock capital.

Le programme pour le repeuplement en castors comporte trois divisions. Premièrement, l'organisation, l'éducation et la formation des groupes de familles indiennes occupant la région choisie. Deuxièmement, la fermeture de la région au piégeage du castor jusqu'à ce que le stock capital ait atteint le niveau désiré. Troisièmement, l'organisation et le contrôle du piégeage par zones et par quantités déterminées, lorsque la région commencera à produire.

Plusieurs autres programmes pour la production de fourrures sont en voie de développement par le Fédéral en collaboration avec les provinces. Dans le Québec, outre le Nottaway actuellement dans sa sixième année, il y a: le Péribonca, dans sa quatrième année; l'Old Factory, dans sa troisième année; et l'Abitibi dans sa première année d'exploitation dirigée. L'Ontario en compte deux—le Kesagami, dans sa troisième année; et l'Albany River, dans sa deuxième année. On espère en ajouter un autre au lac Wunnumin ou dans le voisinage. Ces entreprises comp-